

# Voyage dans la Bible

Histoire d'un peuple et figures de femmes

## VI

### LE POSTEXIL (538 AV. J.-C. - 73 AP. J.-C.)

- Première partie :** La période perse
- Deuxième partie :** La période grecque
- Troisième partie :** La période romaine

PROJET RENDU POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE LA  
CONGRÉGATION DES SOEURS DE SAINTE-ANNE / RÊVE D'ESTHER.





# Le Postexil

538 av. J.-C. - 73 ap. J.-C.  
~ 611 ans d'histoire ~

---

**Première partie** : La période perse  
(538-333 av. J.-C.)

*Un Dieu gratuit qui aime tous les hommes*

## La période perse : Des événements et des personnages

Vers 540 av. J.-C., Cyrus, roi de Perse (l'Iran actuel), s'empare de Babylone. Roi très humain, il promulgue un édit (Esdras 1,2-4; 6,2-5; 2 Chroniques 36,23) qui permet aux Juifs exilés de revenir à Jérusalem. Il ordonne la reconstruction du Temple de Jérusalem aux frais du gouvernement perse et il restitue les objets de la Maison de Dieu en or et en argent que Nabuchodonosar avait enlevés et emportés à Babylone (Esdras 1,7-11; 6,5). La Perse contrôle la Judée jusqu'en 330 environ av. J.-C.

Le retour d'exil tant souhaité n'est pas facile. Deux groupes se trouvent confrontés :

1. Ceux qui n'ont jamais quitté la Judée et en ont cultivé les terres se considèrent comme les vrais Juifs enracinés dans la terre que Dieu donna à leurs pères.
2. Ceux qui sont revenus d'exil, l'élite intellectuelle et sacerdotale qui n'a pas grande considération pour les gens sans instruction restés sur place, se considèrent comme les vrais garants du judaïsme, se réclamant d'être le «petit reste» fidèle qui a traversé l'épreuve de l'exil et a su résister à la contamination païenne.

Quant à ceux qui sont partis en exil à Babylone ou qui ont fui en Égypte et qui ne sont jamais revenus, ils ont formé des communautés juives vivantes dans leurs nouveaux pays d'adoption. Pour ceux-là, ce n'est pas tant la présence sur une terre qui fait l'authenticité du judaïsme, mais la pratique de la Loi que désormais il est possible de respecter même en vivant hors de la Palestine. C'est la naissance de la «diaspora», la «dispersion» du peuple juif.

Soutenus par des prophètes, des sages et des fonctionnaires, le peuple juif se donne des institutions conformes à ses nouvelles sensibilités religieuses. Le Temple est reconstruit et on installe des synagogues, sortes de salles communautaires, où le peuple se réunit pour célébrer le culte et commenter les textes de la Loi de Moïse.

*Sur tous les chemins du monde, le Seigneur se tient près de toi. La vie est là qui éclate et qui monte. Choisis de vivre et non point de mourir ! Quel est ton pays ? Que te dit ta conscience ? Écris une lettre à ta conscience.*

## Les derniers prophètes

Pendant la période perse, quelques prophètes prêchent. Nous retenons les noms de Zacharie, Malachie et Jonas. Comme tous les prophètes, ils sont des hommes convaincus que la fidélité à la Loi de Moïse est la meilleure garantie d'une vie harmonieuse. Aussi dénoncent-ils le mal comme principal obstacle au bonheur des uns et des autres.

### Zacharie

À une communauté que les difficultés matérielles et les déceptions entraîneraient au doute et à la résignation passive, Zacharie veut redonner l'espérance en l'appelant à une action constructive : oui à la reconstruction du Temple, oui à la remise en ordre d'un culte valable à leur Dieu. Empreints d'allégories, d'images et de symboles, ses discours rappellent les exigences de la pureté et de la moralité. Voilà le chemin à suivre pour mieux vivre ensemble dans le pays retrouvé.

### Malachie

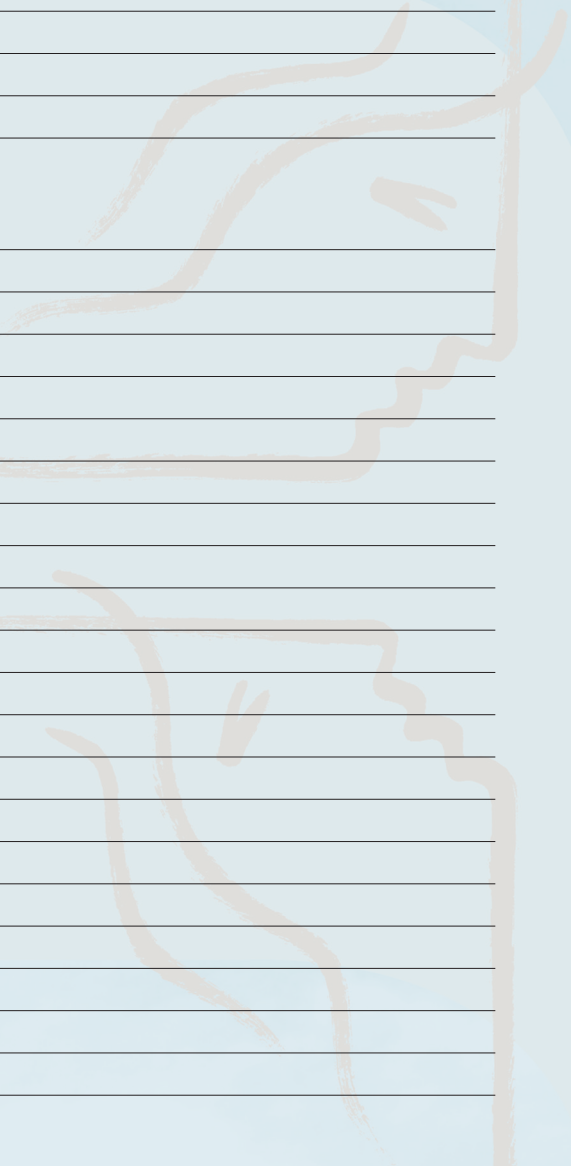
Les espérances suscitées par Zacharie ne se réalisent pas. Le découragement et le scepticisme émoussent la foi du peuple. On retombe dans les anciennes fautes : négligence dans le service religieux, vénalité, infidélités diverses. Malachie réagit vigoureusement. Il place prêtres et laïcs devant leurs responsabilités envers le Seigneur et leur prochain. Il est considéré comme le réformateur de la vie culturelle et morale des individus et comme le guide de la communauté tout entière. À la lecture du livre de Malachie, il est facile, même pour nous aujourd'hui, de tirer bénéfice de ses conseils.

### Jonas

Qui ne se souvient d'avoir chanté durant sa jeunesse : *Jonas dans la baleine disait : J'voudrais bien m'en aller... bouboum, bouboum... Jonas à la baleine disait : Tu peux bien t'en aller...* La mission de prophète fait marcher Jonas à contrecourant et l'isole du peuple. Il en vient même à rouspéter contre ce Dieu qu'il juge trop bon. Sous forme de conte, il nous parle de ses tempêtes intérieures qu'il cherche à apaiser. L'eau, la mer, la tempête, le ventre du gros poisson : autant d'images qui symbolisent la recherche de sens de tout être humain, les questionnements sur ses conduites, le besoin de silence pour bien entendre ce qui monte du fond de soi qu'il faut traduire en actes.

*Est-ce que je me reconnais dans Jonas ? Comment ?*

*Lettre à ma conscience*







Durant la période perse le souffle prophétique s'est éteint. Le peuple vit porté par l'attente du prophète promis qui le libérera de l'asservissement aux étrangers, le Sauveur. Surgissent alors d'autres personnages qui soutiennent l'espérance des Juifs. On les désigne sous le nom de sages, parce que leurs conseils sont le fruit de l'expérience vécue par leurs pères tout au long de l'histoire du peuple hébreu, de la réflexion accumulée durant l'exil à Babylone et des épreuves vécues depuis leur retour à Jérusalem. Les sages sont surtout préoccupés de la manière dont chacun vit sa vie. On peut la mener avec sagesse, avec savoir-vivre ou avec folie en s'attachant à ce qui n'en vaut pas la peine, en devenant esclave de ce qui détourne du bien. Ils proposent une route droite, un chemin sûr qui conduit au bien. Ces écrits de sagesse datent de différentes époques. Regroupés dans la Bible sous le titre *autres Écrits*, on y trouve des livres dont on vous a parlé précédemment comme le Cantique des Cantiques, les Psaumes, les Proverbes. Nous abordons ici les livres de Job, de Ruth et d'Esther qui appartiennent aussi à ce groupe.

### Le livre de Job

Le livre de Job est une réflexion sur le sens de la souffrance. On ne connaît pas la date de composition, mais il semble avoir été rédigé après l'Exil. Il présente un très long dialogue entre Job et ses amis, entre Job et Dieu. Bien qu'il soit homme pieux et très fidèle, Job est accablé par toutes sortes de malheurs. Il en vient même à se demander quel mal il a bien pu faire et pourquoi il est né. Cependant, jamais Job ne cesse de dialoguer avec Dieu. Quand il clame sa révolte, quand ses amis croient que ses souffrances doivent être la punition de ses fautes, il continue de chercher une réponse dans sa prière. Ce sera son salut. À la fin, Dieu lui répond. Il ne l'accuse pas d'avoir commis le mal. Il lui reproche de croire qu'il pouvait tout comprendre. Job reconnaît sa faute (Job 42,2-6). Rencontrer Dieu, l'entendre au fond de lui-même change tout pour Job. Ce livre extraordinaire nous dit que, si nous ne pouvons comprendre la souffrance et le mal, Dieu est là, il veut nous dire quelque chose.

Un passage concerne la vie après la mort et contient une espérance. Cet extrait est souvent lu à la fin des funérailles chrétiennes : « Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant et que le dernier il surgira sur la poussière. Après que ma peau aura été détruite, de ma chair je verrai Dieu, mon Sauveur. Moi, je le verrai, mes yeux le verront et non pas quelqu'un d'autre » (Job 19,25-27).

*Les questions de Job, sa révolte et ses doutes ressemblent-ils aux nôtres dans les différents malheurs de la vie ? J'écris ce que je pense.*

---

---

---

---

### **Le livre de Ruth**

Ce livre raconte comment une femme étrangère est entrée dans le peuple de Dieu. Ruth, une Moabite (une Jordanienne actuellement), est mariée au fils d'un couple juif émigré de Bethléem dans la région de Moab. Devenue veuve, elle quitte son propre pays pour suivre sa belle-mère, Noémi, qui retourne à Bethléem (Ruth 1,16-17). L'histoire de ces deux femmes s'est déroulée avant l'exil, croit-on. La rédaction date cependant de l'époque perse.

Arrivée à Bethléem, Ruth qui est veuve, étrangère et pauvre, propose à Noémi d'aller glaner (Ruth 2,2) dans des champs voisins, selon le droit des pauvres en Israël (Lévitique 19,9-10). Glaner, c'est ramasser les épis que le propriétaire du champ laisse tomber. Ce propriétaire est Booz, un parent de Noémi (Ruth 2,3) qui engage une conversation avec Ruth (2,8-17). Mise au courant de ce qui s'était passé aux champs, Noémi suggère à Ruth de se faufiler aux pieds de Booz durant son sommeil avec l'espoir que ce parent cherchera à racheter Ruth pour en faire sa femme (Ruth 3,1-4,12). Ruth cherche sans doute à séduire un homme qui pourrait avoir l'âge de son père. Homme d'honneur, Booz conclut, selon les traditions juives (Ruth 4), le rachat des terres de Noémi et son mariage avec Ruth pour sauver de l'oubli le nom d'une lignée en Israël. Aujourd'hui le livre de Ruth est lu dans les synagogues au temps des moissons.

En résumé, le récit met l'accent sur la loyauté exemplaire de Ruth, la Moabite, vis-à-vis de la famille juive de son mari ainsi que du Dieu d'Israël. Il décrit la manière dont cette loyauté est récompensée: du malheur initial où elles se trouvaient. Ruth et Noémi sont progressivement rétablies dans l'abondance et le bonheur. N'est-ce pas un exemple saisissant de fidélité dans les relations humaines et de confiance en Dieu.

*Nous vivons aujourd'hui des détresses semblables à celles de Ruth et de Noémi. Dans des situations aussi difficiles que le divorce, le manque d'emploi, la pauvreté, la maladie, l'incompréhension, puis-je retracer des petits signes d'espérance sur la route de ma vie ?*

### Le livre d'Esther

Le premier chapitre de ce livre raconte l'histoire de **Vasti**, première épouse d'Assuérus, Xerxès de son nom perse. On trouve son histoire au premier chapitre du livre d'Esther. À l'issue d'une série de banquets (1,1-10), Assuérus veut montrer la beauté de son épouse aux grands de sa cour. Il ordonne que Vasti se présente parée de tous les atours royaux, éclatante de beauté. Mais Vasti refuse d'obéir à l'ordre du roi (1,10-13). Pour quelle raison ? L'indignation à devoir exhiber sa beauté aux yeux des dignitaires en boisson ? Le refus de tenir le rôle d'une femme offerte comme objet sexuel et érotique ? Son geste d'affirmation face au pouvoir mâle est immédiatement vu comme subversif et source d'inspiration pour toutes les femmes du pays (1,17-18). À la demande des chefs de la cour, le roi répudie Vasti et promulgue, à travers tout le royaume, un édit qui affirme que tout mari est « maître chez lui » (1,19-22).

*Vasti me plaît-elle ? Pourquoi ? Est-ce que je refuse d'être traitée en femme-objet ? Est-ce que je réagis devant les publicités sexistes ? Comment ? Ai-je peur de la libération de la femme ? Pourquoi ? Les hommes en ont-ils peur ? Pourquoi ?*





## La lettre à Ruth

Ma chère Ruth,

Je viens de relire ton histoire dans le livre qui porte ton nom. J'ai aussi parcouru le poème que Victor Hugo en a tiré : « Booz endormi ». Ce poème est très beau, mais il n'a pas la sobriété inégalable du récit biblique qui fait vivre simplement, sans grandiloquence, le monde rural où tu évolues, un monde que la plupart de nos compatriotes ignorent, mais qui reste très proche pour les gens de ma génération. Dans mon enfance, sans avoir connu la moisson à la faucille, j'ai glané au bord des champs de blé, car il fallait que rien ne se perde... et c'était, pour nos parents, un moyen à notre portée de nous initier aux travaux de la ferme.

### La misère pousse à s'expatrier

A ton époque déjà, des gens s'expatrient pour trouver du travail et font souche dans le pays d'accueil. Comme aujourd'hui, l'insertion n'est pas facile. C'est le cas de ton beau-père Elimélek, de ta belle-mère Noémi et de leurs deux fils Malhôn et Kilyôn. Ce sont sans doute des raisons économiques qui ont poussé ces gens de Bethléem à quitter leur pays pour gagner leur vie à l'étranger, au pays de Moab, probablement sans esprit de retour. Les garçons prennent femme dans le pays. Tu es l'une d'elles. Mais le malheur tombe sur vous : ton beau-père meurt ainsi que les deux garçons, sans laisser de descendance.

### Retour à Bethléem

Sans aucune attache familiale dans le pays de Moab, Noémi se résout à rentrer à Bethléem. Quelle délicatesse de sa part ! Désintéressée, elle vous incite, ta belle-sœur et toi, à rester dans votre pays, à vous remarier et avoir des enfants ! Ta belle-sœur finit par retourner auprès des siens. Quoi de plus normal ! Le récit ne lui en fait pas reproche. C'est toi qui prends la décision 'anormale' : abandonner ton pays. Tu sais trouver les mots : « Où tu iras j'irai... ton peuple sera mon peuple, et ton dieu mon dieu... où tu mourras, je serai enterrée. » Votre retour ne passe pas inaperçu. Aux félicitations des femmes de la ville, ta belle-mère répond par une lamentation digne du livre de Job. Mais, au creux de sa misère, elle ne perd pas le nord. C'est une sage qui songe à ton avenir. Toi, tu veux te rendre utile et contribuer à votre survie. Comme c'est le temps de la moisson des orges, tu exprimes le désir d'aller glaner derrière les moissonneurs. Noémi se souvient qu'un de ses parents, Booz, a droit de rachat sur toi, c'est-à-dire qu'il a priorité pour t'épouser. Cette coutume nous paraît étrange mais, couplée avec la polygamie, elle permet aux jeunes veuves d'être prises en charge. Tu vas en bénéficier et vivre un vrai conte de fées !

**Tu vas glaner chez Booz**

Le travail ne te fait pas peur. Avec l'approbation de Noémi, tu vas glaner derrière les moissonneurs. La chance te conduit justement dans le champ de Booz. Il demande qui tu es à ses ouvriers, qui ne tarissent pas d'éloges à ton égard. Booz lui-même vient te trouver, t'encourage dans ton travail et t'invite même à la table des moissonneurs. « En effet, dit-il, on m'a raconté ce que tu as fait pour ta belle-mère... Que le Seigneur Dieu d'Israël récompense pleinement ce que tu as fait, toi qui es venue te mettre sous sa protection. » Booz demande même à ses ouvriers de « tricher » un peu, de laisser un peu plus d'épis devant toi. Et, effectivement, tu peux rapporter à la maison une très bonne récolte, que tu donnes à Noémi. Il en est ainsi jusqu'à la fin de la moisson.

**Tu vas un peu plus loin...**

Ta belle-mère, c'est une rusée qui sait mener sa barque ! Elle n'oublie pas, comme je l'ai dit à l'instant, que Booz est « racheteur ». Voyant qu'il t'est favorable, elle te conseille d'aller le trouver de nuit, sur l'aire où on bat la récolte. Quoi de plus agréable, pour Booz et ses ouvriers, que de dormir à la belle étoile, après un bon repas bien arrosé ? De toute façon, il faut bien rester sur place pour protéger la récolte des pillards. Après t'être fait une beauté, tu profites de la nuit pour te glisser près de Booz et te coucher à ses pieds sous la couverture, une manière de t'offrir à lui ... A cette époque de l'année, les nuits sont fraîches. Booz se réveille, il te découvre et comprend tes intentions. Il veut bien « te racheter », mais un homme de la famille a priorité sur lui. Il faut lui en parler avant toute décision. Tôt le matin, avant le lever du jour, tu rentres à la maison et tu racontes à Noémi tout ce qui s'est passé. Et maintenant, il ne reste plus qu'à attendre.

**Une affaire rondement menée**

Le jour même, Booz convoque une sorte de conseil de famille. Le « racheteur » prioritaire vient à passer. Alors le texte qui raconte ton histoire nous fait assister à un marchandage qui nous déroute un peu. Booz dit à l'homme que Noémi veut vendre une partie du bien qui lui vient de son mari. Dans un premier temps, le « racheteur » se porte acquéreur. Mais, quand il apprend que tu fais partie du marché, qu'il devra t'épouser pour susciter une descendance au fils d'Elimélek, il se désiste pour ne pas nuire à son propre patrimoine. La route est dégagée pour Booz et pour toi. Il t'épouse et, de votre union naîtra un garçon, Oved, qui sera le père de Jessé, lui-même père de David.

*Ainsi, toi l'étrangère, tu t'es mise sous la protection du Dieu d'Israël et il t'a comblée de sa bénédiction ; tu as quitté ton pays, tes attaches familiales, et cette terre a été féconde pour toi ; tu as voulu faire partie d'un peuple nouveau pour toi et c'est le peuple qui t'a adoptée au point de faire de toi l'ancêtre du grand roi David. Et pour nous, les chrétiens, tu es comme notre grand-mère puisque, de la descendance de David, devait naître celui par qui la terre entière devient le lieu où habite le nouveau peuple de Dieu, comblé de sa bénédiction : Jésus le Christ, le Sauveur du monde.*

*Merci, Ruth, la fidèle !*

**Joseph Chesseron**

prêtre du diocèse de Poitiers

[www.diocese-poitiers.com/fr/documents/bible.html](http://www.diocese-poitiers.com/fr/documents/bible.html)

---

Note pour une meilleure compréhension de la Bible

Sans doute en utilisant une légende orale, l'auteur a composé une sorte de conte théologique. Les spécialistes pensent qu'il a été écrit après l'Exil à Babylone, à une époque où la vie est difficile pour le peuple d'Israël. Il met en valeur, à travers Ruth, le thème de la fidélité : la parole donnée à son époux, même mort, la lie à son peuple d'adoption et elle en tire les conséquences. Ruth est aussi présentée comme un modèle de piété : en adoptant le Dieu de son nouveau peuple elle se met sous sa protection. Mais l'universalité du salut est sans doute la principale leçon de ce récit : dans une période où on est tenté de se replier sur soi, l'auteur rappelle la vocation universelle du peuple de Dieu, en intégrant une étrangère dans la généalogie du plus grand de ses rois.



The page contains a series of horizontal lines for writing, set against a light blue background. A faint, stylized illustration of a person's profile is visible in the background, rendered in a light orange or beige color. The illustration shows the side of a head with a prominent nose and a slightly smiling mouth. The lines are evenly spaced and extend across most of the page width.



# Le Postexil

538 av. J.-C. - 73 ap. J.-C.

~ 611 ans d'histoire ~

---

**Deuxième partie :** La période grecque  
(333 - 63 av. J.-C.)

*Un Dieu gratuit qui aime tous les hommes*

## Des événements, des personnages

Vers 340 av. J.-C., Alexandre le Grand, venu de la Grèce, conquiert l'Empire perse. Il prend la Palestine en 333. Comme les rois perses, il se montre pacifique envers la nation juive. Mais sa tolérance cache son ambition d'assimiler la population à la civilisation grecque. C'est, en effet, durant son règne que la culture grecque s'implante et que la langue grecque va remplacer l'araméen. À sa mort, ses généraux se partagent son empire. Une partie revient à l'Égypte et l'autre à la Syrie. Encore une fois, la Palestine se retrouve entre deux nations étrangères.

### La domination de l'Égypte (285-200 av. J.-C.)

Pendant tout près d'un siècle sous la gouverne de l'Égypte, les Juifs vivent en paix et jouissent d'une large autonomie. C'est même une époque de prospérité. La diaspora juive se développe dans tout l'empire grec. Une importante communauté s'installe autour du palais royal à Alexandrie, capitale de l'Égypte, qui s'impose rapidement comme foyer culturel. Ne comprenant plus l'hébreu, les Juifs demandent une traduction de la Bible en grec, devenu leur langue usuelle. La légende veut que ce travail soit l'œuvre de soixante-dix savants, d'où le nom de Septante. Cette première traduction est limitée aux cinq livres de la Torah ou Loi que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Pentateuque : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome. Ces cinq livres racontent l'histoire du peuple d'Israël, depuis la création du monde jusqu'à la mort de Moïse.

*À travers les siècles, il y eut d'autres traductions de la Bible.*

*Pouvez-vous en nommer deux ou trois ?*

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### La domination de la Syrie (200-167 av. J.-C.)

Israël passe ensuite sous la domination de la Syrie qui refuse à la communauté juive son statut de population autonome. Avec Antioche comme capitale, l'empire s'étend de la Méditerranée aux plateaux de l'Iran. Durant cette période, les Juifs se voient imposer par la force la culture et la religion grecques. La statue du dieu grec, Zeus, est installée dans le Temple, la mort est décrétée contre quiconque observe les coutumes juives comme le respect du sabbat, la circoncision, les tabous alimentaires. Ces outrages provoquent diverses réactions comme la révolte et le martyre.

*Connaissez-vous des coutumes qui se pratiquent dans d'autres cultures et que nous condamnons ?*

---

---

---

---

### Les Maccabées

Les deux livres des Maccabées sont les seuls à nous renseigner sur l'histoire du peuple juif à l'époque grecque. Le premier livre parle de cette période comme d'un temps de crise. Les Juifs sont appelés à choisir entre l'acceptation pure et simple de pratiques étrangères (1 Maccabées 1,44) et la fidélité sans compromis à la religion de leurs pères (1 M 2,20-22; 49-51). Le second livre se concentre davantage sur les événements qui mènent à la révolte et au martyre de sept frères et de leur mère (2 Maccabées 7). Ces deux livres racontent aussi les horreurs infligées, entre autres à des femmes et à leurs enfants. Des centaines sont emmenées en captivité, persécutées, tuées lors de combats, déplacées, chassées de leur ville, vendues comme esclaves (1 M 1,32; 2,9; 2 M 5,13,24; 6,10-11). Victimes et témoins de cette période troublée.

*La traite des femmes et des enfants... L'exploitation sexuelle des femmes et des enfants... Les enfants soldats, les enfants forcés au travail... Les conditions de vie misérables des femmes et des enfants à travers le monde d'aujourd'hui ?*

Le chapitre 7 du deuxième livre, le plus connu, raconte la mort d'une mère et de ses sept fils qui refusent de manger du porc par fidélité aux lois juives. Tenant tête avec courage et une incroyable dignité, la mère exhorte ses fils à rester fidèles jusqu'au bout parce que leur Dieu les réveillera de la mort (2 M 7,9; 14; 36). Après avoir assisté à la torture et à l'exécution de ses fils, elle meurt la dernière. Leur martyre illustre la résistance extrême pour défendre ses lois, ses traditions, sa langue, sa culture, son identité contre l'obligation de se soumettre à des pratiques étrangères.

Outre la résurrection des morts et la vie éternelle, on y trouve des affirmations concernant la prière pour les défunts (2 Maccabées 12,41-46), des passages soulignant le mérite des martyrs (2 Maccabées 6,24-31) et l'intercession des saints (2 Maccabées 15,12-16) à travers l'interprétation du songe de Judas Maccabée, où apparaissent le grand-prêtre Onias et le prophète Jérémie.

*L'espérance de la résurrection après la mort fait-elle de moi une femme résignée, passive? M'empêche-t-elle de vouloir changer mon sort ou de vouloir accéder à une vie plus heureuse durant ma vie terrestre?*

*En d'autres mots, est-ce un passeport pour l'éternité ou une invitation à vivre au meilleur de moi-même?*

### **Qohéleth**

Qohéleth est un livre de la Bible appartenant à la série des *autres Écrits*. C'est aussi le nom de l'auteur de ce livre qui signifie celui qui dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Ni jeune, ni vieux, Qohéleth est dans la force de l'âge. Il vit à la croisée des mondes, imprégné des diverses cultures de son époque. Il vit à la croisée de l'histoire, dans un monde en perte de repères. Qohéleth interroge vigoureusement son expérience personnelle et sociale. Il se rend compte que tout est relatif, que rien n'est parfait, que chaque réalité de la vie comporte un aspect positif et négatif. Au chapitre 3, il écrit, sous la forme d'un poème, une très belle méditation sur le temps et la durée rappelant que la vie est mêlée de plaisirs et de douleurs, de joies et de peines. Puis, il traite de la justice (ch. 4), de l'exercice du pouvoir et de l'argent (ch. 5,9 - 6,12), de la femme (ch. 7,26-29; 9,9), de la vieillesse et de la mort (ch. 12). Pour lui, comme pour l'auteur du livre de Job, le drame de l'être humain est de vouloir tout comprendre à partir de sa seule capacité de réfléchir au sens de son existence et de ce qui existe (ch. 11,5-7).



A page of lined paper with a faint background illustration of a woman's face in profile, looking down. The illustration is rendered in a light, sketchy style with soft colors. The page is otherwise blank, with horizontal lines for writing.

## Une femme et un sage

### Judith

Le livre de Judith, un livre très court, plein de « suspens ». On dirait un beau petit roman qui donne une place importante à deux femmes, Judith et sa servante. Judith en est l'héroïne, son nom signifie « la Juive ». Elle est la personnification de la nation juive. Ce livre écrit à la fin du deuxième siècle avant J.-C. rappelle aux Juifs l'oppression dont ils furent victimes au temps du roi Nabuchodonosor. Le récit montre le combat entre les forces du mal représentées par Holopherne et les forces du bien sous la figure de Judith.

Jeune veuve discrète et pieuse, toute parée de sa beauté et de son intelligence (ch. 8,7 et 28-29), soutenue par la prière (ch. 9), elle libère son peuple des Assyriens qui assiègent Béthulie, sa minuscule ville privée d'eau. Les habitants sont au désespoir lorsque Judith imagine un plan pour les secourir. Elle va descendre de nuit au camp des ennemis (ch. 10) et séduire Holopherne (ch. 11). Lorsque ce dernier fut complètement ivre (ch. 12), Judith profite de son sommeil pour le décapiter (ch. 13,1-11) et revient vers les siens en rapportant la tête du général. Après cet exploit, tout le monde l'acclame (ch. 13,11-20; 14,1-10). Voyant que leur chef est mort de manière honteuse, les ennemis renoncent à leur attaque et s'enfuient (ch. 14,11-20; 15,1-3). Une fois la victoire assurée, le peuple de Béthulie fait une grande fête en l'honneur de Judith (ch. 15, 8-13). Les femmes d'Israël organisent des chants et sans doute une danse. À leur tête, Judith entonne un cantique d'action de grâces (ch. 16,1-18) qui rappelle celui de Myriam, sœur de Moïse (Exode, ch. 15). Le livre se termine par l'éloge de la vieillesse et de la mort de Judith (ch. 16,21-25).

Bien que les assassinats, surtout en situation de défense, fassent partie des mœurs de cette époque, l'auteur du livre de Judith ne veut d'aucune façon présenter le meurtre comme une affaire noble et juste. Il utilise l'exemple de Judith pour donner aux Juifs courage et espoir dans une période où ils sont de nouveau menacés par le monde païen de l'empire grec qui les entoure. Il montre clairement que Dieu n'intervient pas directement par des miracles dans la vie de ceux qui le prient (ch. 8,11), mais que les êtres humains, appuyés sur la prière, doivent trouver eux-mêmes les moyens d'améliorer leur sort.

Dans ce livre, écrit sous la forme d'un roman, il faut bien reconnaître que Judith est la seule à garder son sang-froid au cœur de la détresse

générale. C'est elle qui raffermir les chefs officiels de Béthulie et leur suggère une solution à leurs malheurs.

### Le Siracide

L'auteur de ce livre, le rabbin Jésus Ben Sira, un noble de Jérusalem, est passionné de la Loi depuis sa jeunesse (ch. 51,13-30). Préoccupé de transmettre son expérience aux jeunes de la ville (ch. 24,34; 33,18), il ouvre une école (ch. 51,23). Il sait tirer profit de ses voyages à l'étranger et des périodes difficiles qu'il a traversées (ch. 34,9-13). Il connaît une vie tranquille, avec une femme choisie avec soin (ch. 36,26-31) et des enfants qu'il éduque à la manière forte de son époque (ch. 30,1-14).

Ben Sira ne pouvait pas accepter sans réagir la pression des forces païennes qui incitaient le peuple juif à délaisser la Loi en faveur des cultes étrangers. Trop grand est le risque de remettre en question les fondements mêmes du judaïsme, sa conception de Dieu et du monde. Le but du Siracide est donc de défendre l'héritage culturel et religieux que son peuple a reçu des générations passées. Pour aider ses contemporains à garder leur identité juive dans un monde en plein bouleversement, il cherche à les convaincre qu'Israël n'a rien à envier à la culture, aux mœurs et à la religion des Grecs.

Dans ce livre de sagesse, on découvre des affirmations étonnantes pour cette époque, entre autres que Dieu est Père non seulement du peuple élu, mais aussi de chaque individu (ch. 23,14); que le mal a sa source dans l'homme créé libre, non en un Dieu vengeur et punitif (ch. 15,11-20). Le Siracide met en garde contre un savoir-faire mis au service de l'injustice, car il est incompatible avec la foi d'Israël. Il rappelle que, pour être heureux, il faut respecter la Loi : elle conduit les individus à une vie personnelle et sociale plus humaine et plus droite. S'il encourage la recherche du plaisir, il multiplie les conseils sur la modération et le souci des autres (ch. 31 et 32). En résumé, la Loi du Seigneur, enseigne-t-il, est une loi pour la vie et non pour la mort, une loi qui fait vivre et accéder à la connaissance. Pas de sagesse sans la Loi (ch. 1, 26-29).

Composé vers 180 av. J.C., le Siracide se présente comme un recueil de maximes et de sentences. Il ressemble à un petit traité sur l'art de se comporter en toutes circonstances selon la volonté de Dieu. Traduit en grec par son petit-fils, le livre a été très estimé des premiers chrétiens qui lui ont donné le nom d'Ecclésiastique (livre de l'Assemblée ou de l'Église).

### Les leçons de vie de Judith

Des femmes de la Bible ont souvent quelque chose à nous dire quand nous perdons courage et que le malheur ou le mal éteint toute espérance. Elles ne font pas de grands discours, mais elles agissent avec courage et détermination.

Judith, comme d'autres femmes de la Bible, peut être considérée comme une précurseuse du féminisme. Elle nous fait penser à toutes ces femmes courageuses, d'ici et d'ailleurs, qui ne désespèrent pas, qui cherchent et trouvent des moyens pour vaincre les inégalités et les injustices qui leur sont faites.

La confiance que les femmes acquièrent en elles-mêmes, le sens de leur autonomie et de leurs possibilités, les initiatives qu'elles prennent pour s'organiser... Voilà ce qui est remarquable! S'impliquer, c'est se transformer soi-même et aider les autres à prendre leur vie en mains.

*À quelle femme de la Bible dirais-je que je ressemble? Quelles femmes d'aujourd'hui inspirent ma vie?*

### Les femmes et le Siracide

Ce que le Siracide pense d'une mauvaise femme ou d'une femme parfaite, d'un bon ou d'un mauvais mari.

*Je lis les chapitres 25 et 26 et j'écris ce que j'en pense.*

Il arrive au Siracide de faire des éloges de la mère, de proclamer ses droits et de réclamer respect et protection pour l'épouse et les filles...

*Au chapitre 3, je lis les versets 2, 6, 9 et 16. J'écris ce que j'en pense.*

Le Siracide prodigue aux hommes des conseils de prudence à l'égard des femmes.

*Après avoir lu le chapitre 9,1-9, j'essaie de réécrire les mêmes versets en m'adressant comme femme à des hommes. Enfin que penser des extraits suivants : chapitre 19,2-3 + chapitre 23,22-27 + chapitre 36,26-31; chapitre 41,20,21,22 + chapitre 42,9-12.*

A page of lined paper with a faint background illustration of a woman's face in profile, looking down. The illustration is rendered in a light, sketchy style. The page is otherwise blank, with horizontal lines for writing.



# Le Postexil

538 av. J.-C. - 73 ap. J.-C.  
~ 611 ans d'histoire ~

---

**Troisième partie :** La période romaine  
(63 av. J.-C. - 73 ap. J.-C. )

*Un Dieu gratuit qui aime tous les hommes*

## Des événements et des lieux

### La domination de Rome (63 av. J.-C. – 73 ap. J.-C.)

Hélas! L'histoire des Maccabées, commencée dans le sang des martyrs, s'achève dans la boue. Les successeurs de Judas obtiennent, souvent par l'argent, de se faire nommer chef du pouvoir religieux par les rois de Syrie dont certains représentants ont crucifié des Juifs fidèles, hostiles à leurs agissements. En 63 av. J.-C., divisés en groupes rivaux, les Juifs demandent l'arbitrage de Rome. Les forces armées romaines foulent le sol palestinien et soumet Israël à la juridiction de Rome.

Hérode le Grand, très bon général, désire régner sur la Palestine. Ne reculant devant aucun obstacle, il réussit en 37 av. J.-C. à se faire nommer roi par Rome. Il restera souverain jusqu'à son décès à l'an 4 av. J.-C. Peu de temps avant sa mort, Hérode le Grand règle sa succession. Il lègue son royaume aux trois fils qui lui restent, Philippe, Hérode Antipas et Archélaus. Quelques années plus tard, Archélaus est démis de sa fonction par l'empereur romain. Il le remplace par un procurateur. Ce dernier, représentant direct de l'empereur, réunit dans ses mains les pouvoirs civil, militaire et judiciaire.

À l'époque de Jésus, la Palestine comprend trois provinces : la Galilée, la Samarie et la Judée. Chacun de ces territoires est sous la responsabilité d'un gouverneur qui représente l'empereur romain : Hérode Antipas administre la Galilée et Ponce Pilate, procurateur, dirige la Samarie et la Judée. Il présidera le plus grand procès de l'histoire! Quatre langues principales coexistent. Chacune appartient à un domaine de la vie publique : l'araméen, la langue commune de la population juive; le grec, la langue des milieux culturels et des affaires; l'hébreu, la langue du culte; et le latin, la langue utilisée pour quelques documents officiels et dans l'armée.

La Galilée, une région située au nord de la Palestine, est relativement fertile et le commerce international s'y développe. Grâce à ses multiples voies d'accès, elle s'ouvre aux influences extérieures, à la faveur de contacts fréquents avec l'étranger. Dans l'ensemble, la population galiléenne est juive et pratiquante. Elle prend part au culte à Jérusalem.

La Samarie occupe le centre du territoire palestinien. La population de cette province se prétend héritière légitime d'Israël. En rupture avec le judaïsme officiel, les Samaritains ont érigé leur propre temple sur le mont Garizim (Jean 4,20).

La Judée constitue le centre religieux et politique du judaïsme en raison de la présence de Jérusalem et du Temple. La population, relativement homogène, est composée de Juifs pratiquants. Elle subit l'emprise de Rome, de son armée et de ses administrateurs. Cette province occupe le sud de la Palestine.

L'Antiquité définit un pays davantage par son centre religieux et sa cité que par ses frontières. La plupart du temps, c'est le sanctuaire qui focalise la vie d'une ville. Pour les Juifs, le centre religieux est le Temple et la ville est Jérusalem.

### Le Temple

Le Temple, maison de Dieu ou siège de la présence divine (Isaïe 6,1-4; Jérémie 14,21), est le lieu où Dieu fait entendre sa voix (Amos 1,2), où certains prophètes sont appelés à jouer un rôle auprès du peuple (Isaïe 6,1-9), où le fidèle prie, où Dieu écoute sa prière. La foi en la présence de Dieu dans son Temple est la raison du culte qu'on y célèbre et des initiatives des fidèles (2 Rois 19,14). Il est le centre de la piété juive.

Le Temple a connu une histoire mouvementée. Construit la première fois par Salomon (1 Rois 6,37-38; 2 Chroniques 1,18), il est détruit par Nabuchodonosor en 587 av. J.-C. (2 Rois 25,9; 2 Chroniques 36,19), et rebâti par les déportés revenus en Palestine (Esdras 4,1) sous l'ordre de Cyrus (Esdras 1,2-3). Puis sous le règne d'Hérode le Grand, le Temple et ses alentours réparés à plusieurs reprises (1 Maccabées 4,60; 12,37; 13,52), n'est plus un lieu à la hauteur de sa magnificence. Le roi décide de le remplacer. Ce bâtiment figure comme l'un des plus grands et plus beaux monuments de cette époque. En 70 ap. J.-C., il est à nouveau incendié par les Romains. Il ne reste plus aujourd'hui que le mur dit « des Lamentations ».

*Quand je rencontre des difficultés, m'arrive-t-il d'aller dans un lieu de prière pour réfléchir ou pour demander à Dieu de venir à mon secours? Pourquoi?*

### Jérusalem

Jérusalem, ville choisie par Dieu (1 Rois 11,32), est le centre religieux et culturel du judaïsme, où se célèbre le culte dans le Temple, où l'on étudie la Loi auprès des rabbins réputés, où tous les Juifs du monde viennent en pèlerinage.

Jérusalem vit sous un double gouvernement : celui de Pilate, procureur romain, et celui du Sanhédrin ou grand conseil ayant juridiction sur les affaires de la communauté juive. Il fixe la doctrine et les pratiques religieuses juives. Le Sanhédrin détient un certain pouvoir politique. Il vote des lois et sa propre police en assure le respect.

### La guerre juive

Bien qu'au niveau juridique Rome ne froisse pas les Juifs dans leur sensibilité religieuse, les partisans des différents groupes qui forment la nation juive ne partagent pas le même avis au sujet de cette puissance étrangère : certains perçoivent d'un assez bon œil le bien-être que procure la civilisation romaine, alors que d'autres n'y voient qu'une plus grande impiété. Ces oppositions expliquent pourquoi le monde juif n'ait connu à cette époque que des moments de paix relative. Certains textes nous laissent deviner plusieurs tentatives de soulèvement (Luc 13,1; Actes des Apôtres 5,36-37; 21,37).

En 66 ap. J.-C., le procureur Florus prend 17 talents dans le trésor du Temple. Cet incident mineur entraîne une réaction en chaîne, révoltes et représailles, qui aboutit très vite à la guerre. Après avoir essayé de réprimer cette agitation dans le sang, Florus se retire tandis que les insurgés s'emparent de l'esplanade du Temple et font cesser le culte pour l'empereur. C'est la révolte ouverte. Des artisans de la paix essaient de réduire les insurgés par la force, mais en vain. Le mouvement de remous se répand comme une traînée de poudre : beaucoup de villes voient des affrontements sanglants entre Juifs, Grecs et Romains.

Le gouverneur de Syrie vient attaquer Jérusalem, mais après une tentative d'assaut contre le Temple qui échoue, il préfère se retirer. Sa retraite se change en déroute lorsqu'il tombe dans une embuscade. Cette victoire des révoltés change la rébellion en guerre d'indépendance à laquelle se rallient les autorités religieuses juives. La révolte s'organise : des chefs des partis religieux sont chargés d'organiser les endroits les plus stratégiques. Les villes et les villages sont fortifiés et la population est entraînée au maniement des armes.



The page contains 20 horizontal lines for writing. On the left side, there is a vertical orange bar. The background features a faint, light blue illustration of a person's profile, looking to the right. The illustration is composed of simple, flowing lines.

## Des personnes et des groupes

### Hérode le Grand

Hérode le Grand comprend que, pour rester roi, il doit garder l'appui des Romains et l'amitié de leurs chefs. Sachant qu'il n'est pas assez puissant pour secouer la domination romaine et en même temps qu'il n'est pas assez populaire pour se passer de leur soutien, il fait tout pour plaire à Rome. Il met tout son empressement à honorer Auguste, l'empereur romain. Il entreprend d'immenses travaux de construction dont plusieurs structures sont édifiées en son honneur, il relève la Samarie, il fonde des nouvelles villes et un port qu'il appelle Césarée, il restaure différentes forteresses dans lesquelles il se fait aménager des palais. Utilisant la technologie romaine, il construit un théâtre et un amphithéâtre à Jérusalem, puis un hippodrome près de cette ville. Il n'hésite pas non plus à instituer, à Césarée et même à Jérusalem, des jeux à la gloire d'Auguste qui reviennent à tous les quatre ans.

Hérode n'a pas la faveur des Juifs pieux en raison de ses origines (son père et sa mère n'étaient pas des Juifs) et de son attrait pour la culture étrangère. Toutes les constructions païennes qu'il érige entraînent des réactions négatives de leur part. Le théâtre passe facilement à leurs yeux comme une manifestation de débauche : les tragédies mettent en scène les passions déchaînées des hommes et des dieux, et les comédies traitent de sujets osés. Il en va de même pour les spectacles de l'amphithéâtre qui montrent des combats de gladiateurs ou d'hommes avec des fauves. Le gymnase est aussi objet de scandale. Pour s'attirer leur estime, il entreprend alors de rebâtir le Temple.

La domination d'Hérode le Grand est fondée sur la violence et sur la terreur. Il n'hésite pas à se montrer cruel. Par vengeance, il fait assassiner des personnes de son entourage ; par jalousie ou par intérêt, il fait exécuter sa première épouse, trois de ses propres enfants, puis fait brûler deux pharisiens vers la fin de sa vie. La veille de son décès, il ordonne l'exécution de notables juifs, enfermés dans l'hippodrome, disant qu'ainsi on pleurerait au moment de sa mort.

*Ai-je connu l'oppression de certaines personnes de mon milieu de travail et/ou de mon entourage ? En quoi consistait-elle ? Me suis-je libérée ou soumise à cette tyrannie ? Si la situation se représentait, que ferais-je ?*

La société juive se divise en trois grandes catégories : le clergé, les groupes sociaux et les groupes religieux.

### **Le clergé**

Les prêtres sont d'abord des officiers du culte au service de la liturgie sacrificielle du Temple. Le clergé comprend trois catégories de personnes : le grand-prêtre, les prêtres et les lévites.

Le grand-prêtre, chef du peuple dans le domaine religieux, est responsable de la Loi et du Temple et préside le Sanhédrin. Nommé et destitué par les rois juifs et les gouverneurs romains, il cherche à plaire au pouvoir. Les prêtres se divisent en trois groupes soit les chefs des prêtres, les prêtres « ordinaires » et les lévites. Les chefs des prêtres, fonctionnaires du Temple, accomplissent au cours de l'année différentes tâches telles que commandants, surveillants, chefs d'équipe et trésoriers. Les prêtres « ordinaires » travaillent au Temple de deux à trois semaines par année, une semaine à la fois. Tous sont en poste durant les pèlerinages. Le reste du temps, ils peuvent servir de conseillers au tribunal et exercer divers métiers (charpentiers, tailleurs de pierre, bouchers, etc.). Les lévites sont en service cinq semaines par année. Ils exercent au Temple des fonctions considérées comme subalternes : musique, entretien, sécurité.

### **Les groupes sociaux**

Les groupes sociaux comprennent les anciens, la classe moyenne, les miséreux et les scribes.

Les anciens sont des notables, soit des riches commerçants, des fermiers ou des chefs de village. Associés au Temple, cœur des activités commerciales de la Judée, ils tiennent à leur pouvoir et voient à entretenir des relations harmonieuses avec Rome. La classe moyenne regroupe les marchands et les artisans qui s'adonnent à une intense activité économique autour du Temple. Ils sont boulangers, tailleurs, parfumeurs. Plusieurs exercent des métiers liés aux pèlerinages tels que la vente de bibelots, l'hôtellerie, la restauration, le transport et l'alimentation. Le peuple est composé de petits propriétaires terriens qui s'adonnent au troc. Certains exercent des métiers jugés honteux; par exemple, les tisserands sont menteurs, les bergers volent les bêtes des autres, etc. On compte aussi les ouvriers et les journaliers qui offrent leurs services aux exploitants agricoles ou aux artisans. Les miséreux ou les sans-emploi subviennent à leurs besoins du mieux qu'ils peuvent. Parmi eux se retrouvent les lépreux et les esclaves. Les scribes, très instruits, sont les spécialistes de la Bible. La plupart sont laïques, et certains font partie du Sanhédrin. Importants et respectés en

raison de leur compétence, ils jouent le rôle de guides spirituels pour le peuple.

### Les groupes religieux

Les groupes religieux (pharisiens, sadducéens, esséniens et samaritains) ont pris naissance à l'époque grecque et les autres (baptistes et nazôréens), à l'époque romaine.

Les pharisiens, très respectueux de la Loi, adoptent des pratiques religieuses contraignantes et les imposent au peuple. Les sadducéens, membres de l'aristocratie sacerdotale, collaborent avec Rome pour maintenir leur pouvoir. Les esséniens vivant à l'écart de la population juive, se consacrent à préparer la venue du Messie et celle du règne de Dieu. Les samaritains, hommes de la Loi, suivent rigoureusement les prescriptions du Pentateuque. Étant d'ascendances diverses, les Juifs les suspectent et les tiennent pour infidèles; d'où les relations tendues entre les deux groupes (Luc 9,52; Jean 4,9). Les baptistes sont animés par la prédication de Jean le Baptiste qui proclame une conversion spirituelle par le rite de plongée dans l'eau (Matthieu 3,1-12). Le mouvement baptiste survivra quelque temps après la mort de Jean (Actes des Apôtres 19,1-7).

Les nazôréens ou premiers chrétiens (Actes des Apôtres 24,5) proviennent du mouvement juif à 100 % issu de Jésus de Nazareth. Auteur de prodiges qui émerveillent les foules, Jésus annonce la venue du royaume de Dieu à tout le peuple, incluant les gens ordinaires et les miséreux. À l'occasion de la Pâque, Jésus se rend à Jérusalem où il est arrêté, interrogé par le grand-prêtre et autres prêtres, membres du Sanhédrin, et crucifié sur ordre de Pilate. Cependant ses disciples ne cessent de proclamer à son sujet qu'il leur est apparu le troisième jour suivant sa mort, vivant à nouveau (Matthieu 28,1-16; Marc 16,1-8; Luc 24,1-11; Jean 20,11-18). Après la guerre juive, les nazôréens réfugiés non loin de la Samarie, reviennent peu après à Jérusalem ayant à leur tête Étienne, ensuite Jacques, un frère de Jésus (Matthieu 13,55; Marc 6,3), puis Simon fils de Clopas et les petits-fils de son frère Jude qui sont persécutés vers les années 132-135 de notre ère.

Quelques adeptes du mouvement de Jésus, produisent une abondante littérature rapportant les paroles et gestes de Jésus, messages scandaleux pour la communauté juive. Ces écrits se nomment Nouveau Testament.

The page contains a series of horizontal lines for writing, set against a light blue background. A faint, stylized illustration of a person's profile is visible in the background, rendered in a light orange or tan color. The illustration shows the side of the head, including the hair, ear, and jawline. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page.



1. Pendant cette dernière étape quel autre visage de Dieu le peuple hébreu découvre-t-il ?
2. Les 611 années de cette dernière étape se déroulent en trois périodes sous trois dominations différentes. Nommez-les.
3. Ruth, Vasthi, Esther : trois femmes remarquables de la période perse. Pour chacune d'elles que retenez-vous de particulier ?
4. Dans quel livre de la période grecque est-il question pour la première fois dans la Bible de «résurrection»? De quel événement s'agit-il ?
5. Qui est Qohélet ? Quel est son message ?
6. À quelle période appartient le livre de Judith ? Qui est cette femme ? Quels sont ses principaux traits de caractère ? Quelle leçon retenez-vous ?
7. Sous la domination de Rome, en combien de régions la Palestine est-elle divisée ? Nommez-les.
8. Combien de langues sont utilisées à l'époque romaine ? Dans quel secteur de la vie ?
9. En quelle année a eu lieu la destruction du Temple de Jérusalem ? Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?
10. La société juive de cette époque est divisée en trois catégories. Nommez-les.
11. Trouvez-vous des ressemblances avec les groupes de la société d'aujourd'hui ?
12. Connaissez-vous des métiers que la société actuelle juge honteux ? Lesquels ? Pourquoi ? Et vous, qu'en pensez-vous ?
13. À cette période vivait Jésus de Nazareth. Comment appelait-on ses disciples ?



A page of lined paper with a light blue background. The page is ruled with horizontal lines. In the center, there is a faint, light-colored illustration of a person's face in profile, looking downwards. The illustration is rendered in a sketchy, artistic style. The page is otherwise blank, with no text or other markings.



# Voyage dans la Bible - Histoire d'un peuple et figures de femmes

## I. Introduction

1. Présentation
- 2.- Qu'est-ce que la Bible ?
- 3.- Les grandes étapes de l'Ancien Testament

## II. L'époque patriarcale

- 1.- La création, Adam et Ève, le Paradis terrestre, l'arbre de vie
- 2.- Trois récits symboliques
- 3.- Nos patriarches et nos matriarches

## III. L'Exode et l'installation en terre de Canaan

- 1.- Moïse et la sortie d'Égypte
- 2.- Le désert, période d'épreuves
- 3.- L'organisation de la vie
- 4.- Josué, les Juges, Samuel
- 5.- Des femmes exceptionnelles

## IV. La Royauté

- 1.- Quelques rois : David, Salomon, Josias
- 2.- Des arbitres du pouvoir, les prophètes
- 3.- Des livres : Psaumes, Proverbes, Cantique des cantiques
- 4.- Des femmes qui nous ressemblent

## V. L'Exil

- 1.- Les événements
- 2.- Des personnages

## VI. Le Postexil

- 1.- La période perse
  - Des événements et des personnages
  - Des sages et des femmes
  - La lettre à Ruth
- 2.- La période grecque
  - Des événements et des personnages
  - Une femme et un sage
- 3.- La période romaine
  - Des événements et des lieux
  - Des personnes et des groupes